

Principales intoxications végétales chez les bovins : les glands

Les intoxications végétales représentent les principales causes d'intoxication chez les bovins. Elles peuvent être très graves, voire mortelles, ce qui nécessite un diagnostic étiologique (recherche de la plante ingérée).

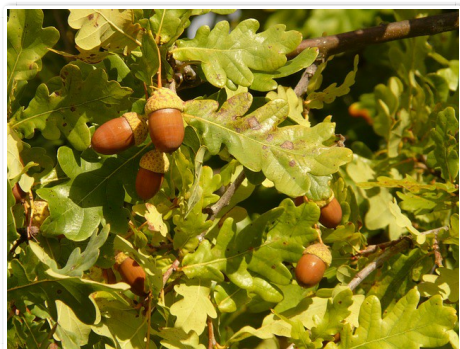
=> 28% des appels reçus au centre de toxicologie de Lyon pour les ruminants concernent des intoxications végétales.

Pour les bovins les principales plantes incriminées sont :

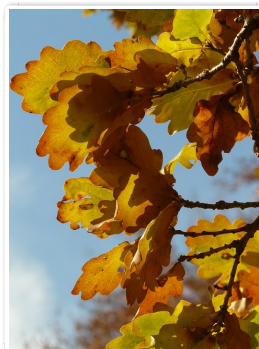
- 1- L'If
- 2- Les glands
- 2- La Morelle noire
- 4- La Fougère aigle
- 5- La Mercuriale
- 6- Le Thuya
- 7- Galega officinalis
- 8- Laurier rose

Description botanique

Le chêne est un arbre à feuilles caduques (sauf le chêne liège) qui peut atteindre 20 à 40 m de hauteur. Les glands sont ses fruits. Deux principales espèces sont représentées en France : le chêne pédonculé, sur les plateaux calcaires du Massif central et du sud de la Bourgogne et le chêne sessile, plus représenté dans le nord de la France. Ils fleurissent en avril-mai.



Chêne pédonculé



Chêne sessile

Parties toxiques de la plante

Les parties toxiques de la plante sont les glands, les jeunes feuilles et l'écorce. Les glands verts sont les plus toxiques et plus l'arbre est jeune, plus les glands sont toxiques. Le chêne pédonculé est plus toxique que les autres espèces présentes en France.

Les substances toxiques sont les *tanins* présents dans les glands dont la teneur diminue avec leur mûrissement. Ces tanins ont un premier rôle irritant sur la muqueuse digestive avec un effet constipant. Ensuite, leurs produits de dégradation dans le rumen provoquent des lésions nécrotiques au niveau rénal, hépatique et intestinal.

Dose toxique

La dose toxique n'est pas précisément connue. Il semblerait que l'ingestion d'1 kg de glands verts par jour pendant 15 jours suffirait à intoxiquer un bovin. La toxicité peut apparaître plus rapidement si les animaux consomment de grandes quantités de glands, après un orage ou des vents violents par exemple qui ont fait tomber massivement les glands au sol. À l'inverse, les symptômes peuvent n'apparaître qu'après 4 semaines de consommation.

Circonstances d'intoxication

Cette intoxication concerne 6,1 % des appels au centre de toxicologie pour les bovins, en particulier les plus jeunes de 1 à 3 ans. Il semblerait qu'il existe un phénomène d'accoutumance aux tanins chez les bovins plus âgés.

> Seuls les ruminants sont sensibles à cette intoxication car leur paroi digestive est plus perméable et leur flore est capable de fabriquer les composés toxiques à partir des tanins. Le porc n'est pas sensible à l'ingestion de glands qui sont même utilisés avec succès pour son alimentation.

L'intoxication survient en fin d'été et en automne, lorsque l'herbe devient rare et que les vents ou les orages font tomber les glands encore verts.

Signes cliniques

Forme bénigne

- Amaigrissement, prostration, faiblesse.
- Anorexie partielle, diminution de la rumination, constipation puis diarrhée sanglante.

Forme grave : après 1 à 4 semaines de consommation.

- Prostration, hypothermie, chute de la production lactée, amaigrissement.

Principales intoxications végétales chez les bovins : les glands

- Anorexie, baisse de la rumination, constipation très marquée puis diarrhée fétide et noirâtre.
- Signes urinaires : urine trouble, jaune foncé à brun.
- Signes nerveux en fin d'évolution : tremblements, perte d'équilibre ou paralysie des postérieurs, coma.
- Signes cardio-vasculaires : œdème en région sous-ventrale ou à la face postérieure des cuisses.

Les analyses d'urine et de sang réalisées par le vétérinaire orientent le diagnostic et le pronostic. Si l'urémie est supérieure à 1g/L, le pronostic est sombre et désespéré au dessus de 3 g/L.

La mortalité atteint 80 % lorsque les troubles rénaux apparaissent. La diarrhée hémorragique est fatale dans 90 % des cas et les formes nerveuses sont toujours fatales.

Les animaux qui en réchappent accusent irrémédiablement un retard de croissance et de production et peuvent succomber quelques mois à un an plus tard suite à une décompensation rénale.

Les symptômes de l'intoxication par les glands peuvent être confondus avec une intoxication par les châtaignes, une intoxication par le colchique, une intoxication par la mercuriale, une coccidiose ou la BVD dans sa forme hémorragique.

Traitement et pronostic

Il n'existe pas d'antidote spécifique à l'intoxication par les glands. Le traitement est uniquement symptomatique et très contraignant : réhydratation par voie veineuse et/ou par intubation œsophagienne, diurétiques, purgatifs doux, pansements intestinaux, hydroxyde de calcium sous forme de chaux hydratée pour diminuer les effets des tanins chez les sujets faiblement atteints.

Une ruminotomie (ouverture chirurgicale et vidange du rumen) d'urgence peut être réalisée sur les animaux ne présentant pas encore de signes cliniques mais ayant consommé des glands.

Enfin, le retour de l'urémie et de la créatininémie à des valeurs physiologiques ne reflète pas toujours une guérison définitive de l'insuffisance rénale. Des séquelles sont toujours possibles, et un bovin intoxiqué par les glands peut décompenser ultérieurement au niveau rénal lors d'un stress (déshydratation, gestation...).